

pourrait que cette appellation fût le résultat d'un calembour, car on en a commis de tout temps. En effet, suivant l'auteur susdit, à l'époque où l'autorité temporelle de Lyon appartenait au clergé, c'était dans ce quartier que l'on avait relégué les femmes publiques, et de là naturellement la dénomination de *bourdeau* (1). Le P. Menestrier, en parlant des bas officiers de justice du Chapitre, dit que *les habitations des femmes publiques étaient établies aux extrémités de la ville* ; mais il n'indique pas spécialement le faubourg de Vaise. Au reste, si nous en croyons Matthieu Paris, il paraîtrait qu'au bon vieux temps, Lyon n'était par un modèle de bonnes mœurs. En effet voici les paroles qu'il met dans la bouche du cardinal Hugues de Saint-Cher, chargé de faire aux Lyonnais les adieux du pape Innocent IV, lors de son départ, en 1251 : « *Quando primo huc venimus, tria* »  
« *vel quatuor prostibula invenimus ; sed nunc, receden-*

vingt-six renseignements sur sa paroisse, et le 13<sup>e</sup> est ainsi conçu :  
« *Qualité du terroir : ce sont des terres fort sujettes aux eaux de la* »  
« *Saône, qui les inondent, qui les sablent et qui gâtent les fonds.* »

(1) Ce n'est pas seulement dans le quartier de Vaise que l'on retrouve le souvenir des établissements désignés sous le nom de Bourdeaux. Nous avons une ruelle, communiquant de la montée des Épies à celle du Gourguillon qui porte le nom de Bourdy, et voici ce qu'en dit Bregnot du Lut, dans son *Dictionnaire des rues de Lyon*, 1838 :  
« *En 1540, cette ruelle portait le nom de rue Breneuse, en 1740 celui* »  
« *de rue Foireuse, en 1746 celui de rue Dorée ; depuis elle a été dé-* »  
« *signée sous le nom de Bourdelle, et enfin sous celui de Bourdy. On a* »  
« *conjecturé que ce mot était dérivé de bourdeau ou bordeau, qui,* »  
« *dans la langue de nos pères, et dans la nôtre avec un léger change-* »  
« *ment de terminaison, signifie un lieu public, un lupanar. Ce qu'il y* »  
« *a de certain, c'est qu'une maison, située à l'une des extrémités de* »  
« *cette rue, s'appelle encore de nos jours : fort ou for de Vénus.* »  
*D'après Cochard (Guide du voyageur à Lyon).* Cette maison serait située à l'angle de la rue de Bourdy et de la montée du Gourguillon.